

Soutien par le GDR bois pour la participation au colloque international TRACE2019 (Caserta, Italie).

a) Rappel Fiche technique du colloque

Nom: TRACE2019 (The Annual Meeting of the Association for Tree-Ring Research)

Lieu: Caserta (Italie)

Comité scientifique: G. Battipaglia (Italy) ; A. Buras (Germany) ; M. Carrer (Italy) ; P. Cherubini (Switzerland) ; A. Crivellaro (Italy) ; V. De Micco (Italy) ; A. Di Filippo (Italy) ; N. Loader (UK) ; P. Nola (Italy) ; U. Sass-Klassen (the Netherlands) ; R. Kaczka, (Poland) ; F. Ripullone (Italy) ; M. Romagnoli (Italy) ; R. Tognetti (Italy) ; K. Treydte (Switzerland) ; E. van der Maaten (Germany)

Site web : <http://www.trace2019.com/> (site du colloque) & <https://tree-ring.org/events/trace/> (site de l'association)

b) Bilan professionnel et personnel de la participation au colloque

En ce qui concerne le bilan professionnel, le colloque de TRACE (Tree Rings in Archaeology, Climatology and Ecology) était l'occasion de présenter mes travaux (étude du signal isotopique $\delta^{13}\text{C}$ dans les charbons de bois archéologique provenant de séquence sédimentaire du Pléistocène) devant une communauté de chercheurs spécialisés sur la réponse des plantes actuelles aux évolutions environnementales (climat, pollution des particules, etc.) à la fois par l'étude des cernes d'arbres et des isotopes. Ma présentation est intervenue le deuxième jour de la rencontre et se démarquait du fait qu'elle était la seule présentation à parler de charbons de bois et l'une des deux seules présentations pré-Holocène. Ma présentation a soulevé plusieurs questions qui étaient principalement focalisées sur de l'effet de la carbonisation du bois sur son signal isotopique. Outre ces questions, ma présentation a suscité plusieurs échanges avec différents professionnels travaillant sur le signal isotopique des plantes ou sur l'écophysiologie de la plante et son adaptation au milieu dans lequel elle pousse. Ces discussions se sont donc focalisées sur les questions de la réponse des plantes (physiologie) en milieu glaciaire et pendant des périodes où la concentration du CO_2 atmosphérique était bien plus faible qu'à l'heure actuelle (correspond à l'environnement typique du Pléistocène). L'évolution dans la réponse physiologique des plantes pendant le Pléistocène impacte directement le signal isotopique et est, de ce fait, un enjeu essentiel dans la compréhension de mes données.

De plus, de manière plus générale, l'ensemble des présentations et des discussions m'a permis d'approfondir mes connaissances sur un domaine encore en pleine croissance. En particulier, plusieurs chercheurs qui s'intéressent à la formation de longues séquences de dendrochronologie, qui remontent jusqu'au pléistocène est une voie d'étude des plus intéressantes et qui présente un atout majeur dans mes prochaines études.

D'un point de vue humain, le colloque de TRACE m'a permis de rencontrer un grand nombre de chercheurs internationaux et de créer des contacts avec certains d'entre eux qui, je l'espère, pourront permettre de créer des opportunités de collaboration (ex : contacts avec le laboratoire de WSL (Suisse)).

Les chercheurs français étaient très peu représentés pour cette année au colloque (environ une dizaine sur deux cents participants). Ma présence au colloque a été l'occasion de renforcer la visibilité de la communauté des chercheurs français qui travaillent sur les cernes de bois chez nos collègues internationaux. L'affichage de mon appartenance au GDR Sciences du bois a donc, je l'espère, permis de rappeler la volonté du GDR d'intervenir sur la scène internationale pour l'ensemble des domaines d'études impliquant l'étude du bois.